

Zeitschrift: Candollea : journal international de botanique systématique = international journal of systematic botany
Herausgeber: Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève
Band: 3 (1926-1929)

Artikel: Sterculiacées nouvelles de l'herbier Perrier de la Bâthie
Autor: Hochreutiner, B. P. G.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-879105>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

STERCULIACÉES NOUVELLES

DE

L'HERBIER PERRIER DE LA BATHIE

PAR

B. P. G. HOCHREUTINER

Melhania Perrieri Hochr., sp. nov (e § *Eumelhania* K. Schum. — Fruticulus ramis junioribus tomentoso-lanuginosis et albicantibus sed, ob glandulas brunneas viscosas sparsas, griseis. Folia parva, spiraliter disposita, valde discolora; stipulae caducae, parvae, filiformes et conspicue glandulosae; petioli parvi, tomentoso-glandulosi, saepe arcuati; lamina late elliptica et fere orbicularis, obscure dentata et propter hoc apice \pm acuta sed basi rotundata, supra viridis, tamen dense tomentosa, subtus densissime tomentosa et alba, fere non glandulosa et obscure penninervis.

Flores axillares solitarii vel bini, pedunculo furcato. Pedunculi breves tamen folia fere aequantes, densissime tomentosi et \pm glandulosi, articulati vel semel furcati. Bractee 3, late ovatae, fere cordatae, apice acuminato-acutae, densissime tomentosae, calycem aequantes. Calyx profundissime lobatus, lobis lanceolatis valvatis, extus dense tomentoso-lanuginosus, intus minus tomentosus et ibidem versus basin glabrescens, ima basi aream 5-angulatam nectariferam praebens. Petala 5, tenuia, obovato-asymmetrica, i. e. unilateraliter rotundata, calycem vix vel non excedentia. Staminodia 5, lanceolata, petalis fere aequilonga sed quam stamina longiora, glabra, apice membranacea; stamina 5, filamenta brevissima fere libera, cum staminodiis vix 0,1 mm. basi concreta; antherae a basi latiore longe attenuatae. Ovarium hispidissimum, pilis longis albis, quinque-loculare et quinque-angulatum, in quoque loculo ovula dua \pm superposita praebens. Stylus staminodia aequans.

Stipulae 1-2 mm. longae; petioli 6-10 mm. longi; lamina $9 \times 7,5$ — 14×10 mm. longa et lata. Pedunculi 10-15 mm. longi; bractee ca.

6,5×4,5 mm. longae et latae. Calycis lobi idem sed ca: 2,5 mm. basi lati; petala ca. 7×4 mm. longa et lata, antherae ca. 2,75 mm. longae et filamenta ca. 0,5 mm. longa.

Var. **typica** Hochr. = *M. Perrieri* sensu stricto. — Tomentum griseum; bractee florales ovato-lanceolatae, calycem fere aequantes. Calycis lobi acuti nec mucronati.

Madagascar, falaise calcaire de Belehoka (la carte indique Beheloca) alt. ca. 80 m., fleurs jaune d'or (Hb. Perrier de l. B., n. 11 de Jumelle, spécimen A).

Sous le n. 11 de Jumelle provenant de Belehoka, il y avait deux spécimens appartenant à deux espèces différentes; nous les avons étiquetés A et B. Le n. 11 B est un *M. minutissima*.

Var. **itampoloensis** Hochr., var. nov. — Tomentum ± viride, praecipue in foliorum pagina inferiore, — viridius quam in typo; lamina ad 1,8×1,5 cm. longa et lata; bractee florales late ovatae cordatae, ca. 6×6 mm. longae et latae. Calycis lobi quam in typo valde longiores, ad 20 mm. longi, valde acuminati et mucronati.

Madagascar, côte S. W., Itampolo, au bord de la mer, Juin 1910 (Perrier d. l. B., Pl. Mad. n. 5469) « arbuste de 40-50 cm., à fleurs jaune d'or ». — Un spécimen du même lieu a été numéroté par Jumelle: 11?

A Madagascar, il n'y a qu'un *Melhania* connu, c'est le *M. corchorifolia* Baill., qui est très différent de celui-ci. Sa description, quoique incomplète, permet de se convaincre qu'il s'agit d'une plante ayant un port sans ressemblance avec notre espèce. Celle-ci, au point de vue du port, pourrait être comparée au *M. griquensis* ou au *M. ovata* var. *oblongata* K. Schum. (in Engl. *Mon. afrik. Pflfam.* V, 6, 1900) originaires d'Afrique, mais appartenant à une autre section. — Dans la section *Eumelhania*, le *M. Rehmannii* seul a quelque ressemblance avec l'espèce ci-dessus, c'est le seul aussi qui ait 2-3 ovules par loge mais il est plus petit, les feuilles sont plus grandes, les fleurs sont plus petites et il n'est pas glanduleux.

Les deux variétés que nous avons établies sont très faciles à distinguer; il y aurait peut-être matière même à distinction spécifique, car les sépales longuement acuminés et mucronés ainsi que les bractées courtes, larges et cordées frappent au premier abord. Cependant, les plantes ont un port tellement semblable, qu'il s'agit ici de formes affines, cela nous paraît hors de doute. La station de ces deux variétés

semble confirmer cette opinion, car elles habitent toutes deux la côte S. W., mais l'une est plus méridionale que l'autre. Nous ne serions pas étonné qu'on découvrit des formes intermédiaires dans des stations intermédiaires entre les deux localités indiquées.

Melhania minutissima Hochr., sp. nov. (e § *Broteroa* K. Schum.). — Fruticulus, ramis intricatis ad 20 cm. longis, densissime tomentosus albis, basi interdum calvescentibus et \pm brunneis, nunquam glandulosus. Folia minima non vel vix discolora; stipulae caducissimae vel inconspicuae; petioli densissime tomentosi, ochroleuci, parvi, saepe arcuati nec glandulosi; lamina suborbicularis, margine denticulata et basi subcordata, saepe plicata et retro arcuata, utrinque densissime tomentoso-velutina et canescens, interdum supra pallide viridis.

Flores minimi, solitarii, axillares; pedunculi tenuissimi, articulati, ut caules tomentosi. Bracteae 3, parvae, tomentosae, lineari-lanceolatae, tamen versus apicem paululum spatulato-dilatatae, quam calyx dimidio breviores. Calyx parvus, profunde lobatus, lobis lanceolatis, extus dense tomentosus, intus versus basin calvescentibus et ibidem maculas duas nectariferas praebentibus nec calyx area continua ornatus. Petala lata, calyce paululum breviora, obdeltoïdea, margine superiore irregulariter denticulata. Staminodia 5, linearia, petalis aequilonga vel paululum longiora. Stamina 5, filamenta pro rata longa, antheris fere aequilonga, basi breviter tamen conspicue cum staminodis in tubum brevissimum concreta; antherae oblongae, staminodiorum dimidiam longitudinem attingentes. Ovarium subglobosum, dense hirsutum, 5-loculare et in quoque loculo ovula 3 praebens. Stylus petalis ca. aequilongus, glaber, apice 5-ramosus.

Petioli 2-5 mm. longi; lamina 5×5 — 10×10 mm. longa et lata vel minus. Pedunculi 5-10 mm. longi; bracteae $2,5 \times 1$ mm. longae et latae. Calycis lobi ca. $3,5 \times 1$ mm. longi et lati. Petala ca. 3×3 mm. longa et lata. Filamenta ca. 1 mm. longa et antherae ca. 1,3 mm. longae. Stylus 2-2,5 mm. longus.

Madagascar, falaise calcaire de Belehoka, alt. 80 m. Fl. jaune d'or (Perrier d. l. B., n. 11 de Jumelle, spécimen B).

C'est le second spécimen qui figurait sous ce numéro dans les plantes de Perrier de la Bathie distribuées par Jumelle. Il diffère beaucoup du spécimen A. — Il diffère du reste de tous les autres *Melhania* par la

petitesse de ses fleurs; de plus, ses bractées étroites obligent de le rattacher à la section *Berteroa*. Il croît probablement pêle-mêle avec le *M. Perrieri*, puisqu'il a été récolté et confondu dans la même part et il en diffère, outre par la petitesse de ses fleurs, par l'absence des glandes qui font du *M. Perrieri* une plante visqueuse.

Waltheria madagascariensis Hochr., sp. nov. — Suffrutex ; caules cylindrici, parce stellato-pilosi et glandulis minutissimis, praecipue versus ramorum apicem \pm viscosi. Folia pro rata parva; lamina lanceolata vel ovato-lanceolata, minute dentata, apice acuta, basi rotundata nec cordata et plerumque palmati-5-nervia, supra subtusque sparse stellato-pilosa et scabra, pilis capitellatis tantum; petioli mediocres, densius pilosi et \pm glandulosi.

Inflorescentiae axillares, paucioriflorae quam in speciebus aliis et vel axillares subsessiles vel \pm longe pedicellatae. Bractee florales lineares, calycis circa dimidiam longitudinem metientes, parcissime pilosae. Calyx conspicue nervosus, tomentosus et pilosus praecipue in nervis, minus quam ad dimidiam longitudinem lobatus, lobis triangulari-elongatis. Petala elongato-obovata, quam calyx conspicue longiora sed in parte media columnae staminalis vel vix subtus inserta. Columna staminalis pro rata longa, filamenta brevissima tamen extantia et antheras 5 oblongas dorsifixas gerens. Ovarium obovatum, hirsutum, in latere uno stylum hirsutum geniculatum gerens. Stigma ut in genere.

Petioli 3-6 mm. longi ; lamina 13×5 — 15×8 — 22×12 mm. longa et lata. Pedunculi 1-25 mm. longi. Inflorescentiae ad 1 cm. in diam. latae. Bractee ca. $2 \times 0,5$ mm. longae et latae. Calyx ca. 4 mm. longus lobis ca. 1 mm. longis vel paululum magis. Petala calycem ca. 1 mm. excedentia vel paululum magis. Columna staminalis tota cum antheris ca. 3 mm. longa.

Madagascar, sables et calcaires crétacés de Mahevarano, près Majunga (Hb. Perrier d. I. B., n. 41 de Jumelle).

Il est bien étrange de trouver une espèce nouvelle de ce genre américain à Madagascar et nous nous sommes efforcé de rattacher cette plante au *W. americana* L. (= *W. indica*) qui est répandu partout. Mais, outre l'apparence glabrescente et cependant scabre qui est tout à fait inusitée pour le *W. americana*, cette plante présente une certaine viscosité qui la rapproche du *W. viscosissima* St. Hil., de sorte qu'il est

bien difficile de se dérober à une distinction spécifique. Celle-ci s'est, en outre, imposée à notre esprit à cause de l'apparence de la colonne staminale qui est ici sensiblement plus longue que chez le *W. americana* et les pétales y sont insérés proportionnellement plus haut que chez le *W. americana* où ils sont insérés au quart inférieur. Il en résulte que la structure florale est assez différente. Enfin, la fleur est plus grande. Cette plante ressemble énormément à un *Melochia*, genre avec lequel elle a dû être certainement confondue, car elle provient d'une région bien connue où elle n'aurait pas dû passer inaperçue.

Rulingia madagascariensis Baker in *Journ. Lin. Soc.* XX, 104 (1883).

Var. **typica** Hochr. = *R. madagascariensis* Baker sensu stricto. — Planta etiam apice ramorum dense tomentosa ; calyx ca. 5 mm. longus ; staminodia non dense pilosa, breviora quam in var. seq.

Madagascar, Analamahitso, bois secs (Hb. Perrier d. l. B., n. 37 de Jumelle). — Environs de Betafo, rocailles granitiques, alt. 1200 m. juin 1912, arbuste de 3-4 m. à fl. roses (Perrier d. l. B., Pl. Mad. n. 5488). — Analamahitso... du Bemarivo, bois secs vers 900 m. d'alt., août 1907 (Perrier d. l. B., Pl. Mad. n. 9792). — Manankazo, bois sur latérites, arbuste de 4-6 m., à fl. roses, alt. 1500 m., novembre 1913 (Perrier d. l. B., Pl. Mad. n. 5575).

Var. **andringitrensis** Hochr., var. nov. — Caules praecipue versus apicem ramorum et petioli et axes inflorescentiarum dense tomentosi et insuper villosi ; calyx ad 8 mm. longus ; staminodia magna, dense pilosa, longissime acuminata.

Madagascar, versant W. du massif d'Andringitra, silve à lichens des cimes, alt. 1400 m., septembre 1911 (Perrier d. l. B., Pl. Mad. n. 5487). — Id. brousse éricoïde vers 2100 m. d'alt., avril 1921 (Perrier d. l. B., Pl. Mad. n. 13669), forma ad var. typicam vergens.

Le n. 3662 de Hildebrandt, qualifié par Baillon (in *Bull. Soc. Lin. Paris* I, 503) de *V. Hildebrandtii*, sans description, nous semble être une forme à grandes fleurs de la var. *typica*. Ses calices ont 7 mm.

Buettnera Perrieri Hochr., sp. nov. — Frutex sarmentosus. Folia magna, caules non vidi. Petiolus subcylindricus glaber ; lamina circuitu orbicularis, tamen ultra medium palmatilobata ; lobis 5, subellipticis, margine fere integris, apice \pm acuminatis ; laminae basis \pm

cordata et palmati-7-nervia, nervo medio basi subtus glandula notato, loborum nervi medii utrinque nervos secundarios principes ca. 8 praebentes ; lamina supra parce pilosa, pilis fere omnibus simplicibus, subtus lamina fere glaberrima sed versus basin ut in nervorum axillis pilos nonnullos praecipue simplices rarius stellatos praebens.

Flores non vidi sed capsula typica subsphaerica brunnea paululum pubescens et aculeis validis conicis, longis et crassis echinata.

Petiolus — quem vidi — 12 cm. longus ; lamina 11,7 × 16,5 cm. longa et lata, lobus medius ca. 8,5 × 4,2 cm. longus et latus. Carpidia matura dehiscentia praeter aculeos ca. 1,9 cm. longa ad 0,9 cm. lata et 1,2 cm. dorso metientia ; aculei ca. 8 mm. longi et 2 mm. basi crassi.

Madagascar, bords de la baie de Diego Suarez (Hb. Perrier d. l. B., n. 29 de Jummelle) « arbuste à rameaux sarmenteux ».

Quoi qu'il soit imprudent de décrire une espèce nouvelle sans avoir les fleurs, cependant celle-ci présente des caractères si particuliers, qu'il semble bien difficile de la confondre avec une autre ; c'est pourquoi nous nous sommes cru autorisé à la décrire ici. Elle ne ressemble à aucune autre espèce malgache.

Buettnera Voulily Baill. in *Bull. Soc. Lin. Paris* I, 502 (1885) = *B. longiuscupis* Baill. l. c. = *B. anatomica* Teijsm. et Binn. ex Hochr. *Pl. bogor. exsicc.* n. 39 et p. 23 (1904).

Madagascar, Boïna et Ambongo, bords des lacs et des étangs (Perrier de la Bathie, n. 5365, 1244 bis, 1244, 15937 et en outre n. 6 de Jumelle).

Tarrietia erythrosiphon Hochr., comb. nov. = *Sterculia erythrosiphon* Baill. in *Bull. Soc. Lin. Paris* I, 486 (1885).

Madagascar, Causses d'Ankara, bois de Kamakama, arbre de 10-20 m. (Perrier d. l. B., n. 733 de Jumelle). — Id. Ambongo, bois rocaillieux sur calcaire jurassique de Namoroka, espèce très répandue de la région occidentale, arbre de 10-20 m. de hauteur et de 1 m. 50 de diam., à contreforts radicaux ; bois blanc et spongieux servant à faire des pirogues ; fleurs poussant avant les feuilles en septembre et octobre, fruits en novembre et feuilles poussant en décembre seulement (Perrier d. l. B., Pl. Mad., n. 5376).

Cette plante est très énigmatique ; rattachée d'abord par Baillon aux *Sterculia*, elle en diffère déjà par le port, à cause de ses inflorescences très grandes et de ses fleurs tubuleuses qui la font ressembler

à un *Firmiana* En revanche, son fruit diffère essentiellement de celui des *Firmiana* où les méricarpes minces sont déhiscents avant la maturité des graines, mais restent attachés à celles-ci pour lesquelles ils constituent des ailes membraneuses servant à la dissémination. Ce fruit diffère également de celui des *Sterculia* dont les méricarpes renferment toujours beaucoup de graines et qui s'ouvrent pour les laisser échapper.

Ici, au contraire, les méricarpes renferment une seule graine et ils sont indéhiscents ; en outre, ils sont amincis d'un côté en forme d'aile tandis que, de l'autre, se trouve la cavité où est la graine unique. Ils ressemblent ainsi à des méricarpes d'érable. Or, un seul genre de Sterculiées présente des fruits de cette nature, c'est le genre *Tarrietia* qui est répandu en Australie et en Extrême-Orient. Chez les espèces que nous avons pu observer (par exemple, *T. argyrodendron* F. v. M., *javanica* Bl., *amboinensis* Hochr.), le fruit a donc une organisation semblable, mais il a un contour un peu différent, l'aile est elliptique ; en revanche, chez le *T. cochinchinensis* Pierre, le fruit est presque identique, si nous en croyons la planche 205 de Pierre dans la *Fl. for. de Cochinchine*.

Ainsi, il n'y a aucun doute pour nous sur la nécessité de rattacher notre plante au genre *Tarrietia*.

Pour les mêmes raisons, il faut rattacher à ce genre le *Sterculia Barteri* Mast. (in Oliv. *Fl. tropic. Africa* I, 218 ; Oliv. in Hook. *Ic. pl.*, t. 2277) que Schumann a transféré, à tort selon nous, dans le genre *Firmiana* (v. K. Schum. in Engl. *Monogr. afrik. Pflf.* V, 109, 1900). Cette plante a des fruits semblables à ceux du *T. erythrosiphon* et des fleurs analogues, mais celles-ci ont une forme un peu différente, de sorte qu'il n'y a pas lieu de confondre ces deux espèces. Cependant leur ressemblance montre bien qu'elles appartiennent au même genre et qu'il y a lieu de créer un ***Tarrietia Barteri*** comb. nov.

Si l'on ne rattachait pas ces deux espèces au genre *Tarrietia*, il faudrait créer pour elles un genre nouveau et l'on trouverait peut-être quelque argument en faveur de cette opinion dans le fait que les *Tarrietia* australiens et d'Extrême-Orient ont tous des feuilles composées palmées et des enveloppes florales courtes et lobées jusqu'à la base, tandis que, chez les africains, les feuilles sont entières et les fleurs tubuleuses.

T. Perrieri Hochr., sp. nov. — Arbor 20-30-metralis. Folia decidua tamen coriacea ; petioli cylindrici, fere glabri ; lamina coriacea,

orbicularis, margine integra sed \pm revoluta, apice abrupte acuminata i. e. fere mucronata, basi paululum cordata vel rotundata, supra parcissime pilosa et serius glaberrima, subtus densissime tomentoso-velutina et ferruginea, nervis principibus valde prominentibus ceteris vix conspicuis, basi palmati-7-9-nervia, ceterum nervus medius nervos secundarios utrinque 2-3 praebens.

Flores non vidi.

Fructus mericarpium vidi unum maximum, lanceolato-ellipticum, membranaceum, glabrum et versus basin et lateraliter semen unum praebens, ut in spec. praeced.

Petioli 6-12 cm. longi et ad 40 cm. metientes ; lamina 6,5×5,7 cm. longa et lata praeter acumen ca. 4 mm. longum, vel lamina 12,5×13 cm. longa et lata et ad 40 cm. metiens. Fructus ca. 16×6,5 cm. longus et latus. Semen ca. 1,5 cm. longum et ca. 8-10 mm. latum.

Madagascar, Centre-Est, forêt d'Analamazoatra, alt. 800 m. (Perrier d. l. B., Pl. Mad. n. 5390) ; « fleurs apparaissant et fruits mûrissant avant l'apparition des feuilles, les fleurs en octobre, les fruits en novembre et décembre ; feuilles en décembre et janvier ».

Quoique nous n'ayons pas vu les fleurs de cette espèce, le fruit ne laisse aucun doute et nous avons pensé devoir le décrire afin de montrer que la présence du genre n'a rien d'exceptionnel à Madagascar. Il y est représenté, en effet, par plusieurs espèces. Le *T. Perrieri* diffère très nettement du *T. erythrosiphon* par ses fruits beaucoup plus gros et ses feuilles coriaces et très velues dessous, alors que le *T. erythrosiphon* a des feuilles minces et entièrement glabres.

Pterygota Perrieri Hochr., sp. nov. — Arbor alta, ad 30-metralis. Rami imo apice tantum paululum puberuli sed cicatricibus, foliorum valde rugosi. Folia satis inaequalia i. e. folia majora latiora, folia minora augustiora ; stipulae caducissimae inconspicuae ; petioli glabri, cylindrici, apice basique \pm incrassati ; lamina ovato-lanceolata, basi rotundata nec cordata, apice obtusa, margine integra, tamen sinus parum profundis vix conspicuis duobus vel tribus repando-sinuata, supra subtusque eleganter reticulata, basi in foliis maximis palmati-5-nervia, in foliis minoribus angustioribus palmati-3-nervia, ceterum pennatinervia, nervis secundariis principibus utrinque ca. 8-10. Inflorescentiae axillares, apice ramorum confertae, interrupte spica-

tae, i. e. flores 5-7 sessiles, disseminati tamen in axis apice 2 vel 3 condensati. Axes petiolos non multum excedentes, minutissime puberuli vel glabrescentes, pilis minutis adpressis squamiformibus. Alabastra angulata, oblonga sed flores aperti nondum expansi lineares. Calyx ad basin lobatus, lobi lineares, angustissimi, erecti etiam in floribus expansis, extus densissime ferrugineo-tomentosi, intus etiam tomentosi sed brevius. In floribus masculis (♂) androphorum tenue, calycis dimidiam longitudinem attingens, basi stellato-pilosum apice *caput hemisphaericum i. e. supra umbilicato-truncatum* gerens ; caput ibidem pilosum et intus gynaeceum reductum praebens, antherae sessiles intricatae. In floribus foemineis (♀) carpodia fere libera caput fere sessile efformantia ; caput ipse basi antheras obsoletas reductas gerens et apice stylos 5 uncinatos gerens. Ovaria stylique densissime ferrugineo-tomentosa.

Fructus magnus a mericarpio uno efformatus, ceteris abortivis, fere sphaericus, crassissimus, lignosus, in mericarpio semina numerosissima alata praebens ; seminum alae \pm crassae medullosae.

In foliis majoribus, petioli ca. 9 cm. longi et lamina $28 \times 16,5$ cm. longa et lata ; in foliis minoribus petioli 3-6 cm. longi et lamina $17 \times 6,8-11,5 \times 4,5-7 \times 2$ cm. longa et lata. Inflorescentiarum axes 2,5-6 cm. longi ; flores 1,6-2 cm. longi, lobi ad $1,6 \times 0,3$ cm. longi et lati vel minus. Androphorum in flor. ♂ ca. 7 mm. longum et caput ca. 2 mm. in diam. latum. Ovarium in flor. ♀ ca. 4 mm. altum et styli ca. 5 mm. longi. Fructus maturus ca. 11×9 cm. longus et latus atque 8 cm. crassus ; pericarpium ca. 1 cm. crassum ; semina alata ca. $6,5 \times 3$ cm. longa et lata et ad 8 mm. crassa.

Madagascar, bords du fleuve Jabohazó, Boïna, janvier 1902 (Perrier d. l. B., Pl. Mad. n. 1395) ; « grand arbre de 20-30 m. de 1-2,5 m. de diamètre, à base pourvue de contreforts latéraux, bois blanc, feuilles caduques atteignant 35×16 cm. de longueur et de largeur ; plante monoïque, sur les 5 carpelles, 4 avortent toujours ; espèce commune jadis dans la région occidentale sur les bords des rivières dans les grands bois sur alluvions profondes ; ces grands bois ayant été brûlés presque partout, l'espèce disparaîtra bientôt. « Non vernac : *Vakivao* ».

Cette espèce est certainement très voisine du *Pterygota alata* R. Br. (Roxb. sub *Sterculia*) qui est une espèce fort répandue en Extrême-Orient. Nous avons hésité à faire de notre plante une simple variété

du *P. alata*, mais elle en diffère assez pour qu'une distinction spécifique soit aussi justifiée que pour les *P. kamerunensis* et *macrocarpa* K. Schum. d'Afrique. Nous n'avons pas vu les espèces de K. Schum. qui sont du reste connues d'une manière fragmentaire seulement, mais nous avons comparé notre plante au type de Calcutta et l'on remarque les différences suivantes : D'abord, les feuilles de notre plante sont beaucoup plus étroites (celles du *P. alata* mesurent pour le limbe environ 17×13 cm.), elles ne sont jamais cordées (celles du *P. alata* le sont distinctement, quoique, dans certains cas, cette forme puisse s'atténuer si nous en croyons la planche de Pierre dans sa *Fl. forest. de Cochinch.* III, t. 196), l'axe des inflorescences est presque glabre (il est densément tomenteux pubescent chez le type), enfin, les fleurs mâles ont une tête qui présente au sommet un aplatissement dépourvu d'anthères et couvert de poils et c'est au centre seulement que se trouve l'orifice conduisant à la cavité contenant le pistil atrophié (tandis que chez le *P. alata* les anthères forment une sphère complète et l'orifice qui conduit à la cavité intérieure est très étroit). Nous pourrions ajouter que les fleurs du *P. alata* sont sensiblement plus petites qu'ici. Cela est très frappant chez les spécimens secs. Toutefois sur sa planche, Pierre a dessiné les fleurs un peu plus grosses que chez notre plante; nous supposons donc qu'il a fait son dessin d'après la plante vivante et que la dessiccation amène une forte contraction des tissus. On ne saurait s'expliquer autrement une pareille différence de taille. Elles mesurent sur la planche environ 2,2 cm. de longueur, tandis que chez le type sec elles dépassent à peine un centimètre.

Il y a lieu d'attirer l'attention sur le fait que cette plante, comme la précédente, se rattache à un genre d'Extrême-Orient. Il n'y a rien là que de très naturel pour qui connaît les affinités de la flore de Madagascar, mais ces deux genres se retrouvent, en outre, dans l'Afrique tropicale, et cela est plus rare. Nous voudrions mettre en parallèle ce fait avec la dispersion singulière des *Adansonia* très nombreux à Madagascar, représentés par deux espèces en Australie et par une seule dans toute l'Afrique tropicale.
